

Ici et ailleurs

• Bienfaisance  
Ajco à la Maison de l'espérance

L'Association des jeunes de la commune d'Owendo (Ajco) s'est rendue, la semaine dernière, avec le soutien de la maire d'Owendo, auprès des pensionnaires de l'orphelinat la "Maison de l'espérance", au quartier Soduco, avec, dans leurs bras, des produits de première nécessité et de cadeaux divers. L'objectif de cette action était non seulement de faire œuvre de générosité, mais aussi de témoigner leur solidarité à ces enfants qui ont besoin d'un peu d'amour et de chaleur. Pour Christophe Onanga, le président de l'Ajco, ce geste qui s'effectue en cette période de vacances, sera renouvelée à la prochaine rentrée des classes.

• Tabagisme  
Cigarettes et avertissements

De nouveaux paquets de cigarettes mettant en garde les consommateurs contre des maladies liées au tabac ont été mis en vente samedi au Sénégal. "Fumer cause une mort lente et douloureuse", "fumer rend impuissant et stérile", pouvait-on lire sur ces nouveaux paquets de cigarettes d'une célèbre marque où l'on voit un homme, visiblement malade, alité et sous assistance respiratoire.

• Astronomie  
Mission spatiale il y a 40 ans

Ce sont les objets les plus éloignés de la Terre jamais fabriqués par l'Homme, porteurs d'un message de paix, de musique baroque et de rock pour d'hypothétiques extra-terrestres : il y a 40 ans, les sondes Voyager 1 et 2 prenaient leur envol de Cap Canaveral en Floride. "Personne ne savait, quand nous avons lancé (les sondes) il y a 40 ans, que tout fonctionnerait encore et que nous allions continuer ce voyage de pionniers", s'extasia Ed Stone, chef scientifique du projet. En 1977, les planètes les plus éloignées de notre système solaire étaient encore méconnues et les deux petites sondes ont changé l'histoire de l'astronomie.

Rassemblés par F.S.L.

Transport ferroviaire

La croix et la bannière ...

H.N.M  
Libreville/Gabon

*Obtenir un billet de transport à la Setrag relève d'un véritable parcours du combattant. Pendant des heures, les clients sont contraints de faire une queue interminable. La haute-saison et les nouvelles dispositions de la compagnie en seraient-elles les raisons ?*

DES guichets bondés, d'interminables files d'attente;



Quelques passagers ici devant un guichet d'achat des billets de train.

Photo : D.R./L'Union

des passagers qui ont l'air de ne pas savoir à quel saint se vouer... C'est le spectacle qu'il est donné de voir à la gare voyageurs. Se procurer un titre de transport ferro-

viaire relève du parcours du combattant. Faute de renseignements, nombre de passagers n'ont pu rallier les provinces du Haut-Ogooué, de l'Ogooué-Ivindo et de l'Ogooué-Lolo.... A ce qu'il semble, la situation dure depuis plusieurs semaines. « Désormais, pour obtenir un billet de train, il faut payer un timbre. Je ne sais pas à quoi cela sert. Habituellement, les timbres servent à l'établissement des pièces d'état civil. Mais là, on paie une taxe qui n'est pas comprise dans le prix du ticket. Et ça coûte plus cher », confie Ismaël, passager. « Il y a

maintenant un changement total, et des fiches de renseignements à remplir, et le choix de la classe "A" ou "B". Des choses qu'on ne faisait pas autrefois. Cela devient compliqué pour nous », s'indigne Lambert, voyageur. La Société d'exploitation du TransGabonais (Setrag) a mis en place de nouvelles dispositions. Mais, cette réglementation ne semble pas correspondre aux besoins de la clientèle. Si ces mesures paraissent incompréhensibles, la compagnie assure qu'elles servent à établir un meilleur suivi des voyageurs.

Spectacle/Festival " Happy holidays "  
Toofan fait un carton

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

*Premier dans la majorité des hit-parades actuels, le duo togolais de renommée internationale a fait vibrer le stade de Nzeng-Ayong samedi soir. Dans le cadre des journées récréatives qu'organise la Direction générale des Loisirs à Libreville depuis le 18 août dernier, pour la troisième année consécutive.*

CE n'est pas une surprise que sa sortie publique, samedi soir, au stade de Nzeng-Ayong, ait attiré autant de monde. D'habitude, Toofan électrise les foules à chacune de ses apparitions scéniques. Pour la énième fois dans notre pays, le duo togolais de renommée internationale a fait vibrer, et tenu les spectateurs en haleine pendant des heures et, surtout, prouvé son professionnalisme. Masta Just et Barabas, ensemble dans cette aventure musicale depuis 2005, se produisaient, le week-end dernier, dans le cadre des "Happy holidays", journées récréatives qu'organise la Direction générale des Loisirs à Libreville depuis le 18 août dernier, pour la troisième année consécutive. Dans une communion avec le public dont ils connaissent le secret, les deux artistes ont fait danser les Librevillois au rythme du "Gweta", leur nouveau concept rythmique apparu en 2013, et dont la gestuelle



Les Toofan, pour le plaisir de tous.

Photo : D.R.



Le duo Toofan posant avec les artistes Angèle Assélé, Créole et Shan'li.

Photo : D.R.

a pour but "d'esquiver les jaloux". A son début déjà, le duo avait mis en place le "Cool-catché", un mélange de mouvements énergiques du cou, accompagnés d'une présentation des pieds. Dans son répertoire, samedi soir, on pouvait retrouver des chansons contenues dans leurs albums "Ogbra-gada 2006", "Confirmation", "Carte de visite", et "Overdose", que le public ne cessait de reprendre en chœur.

Avec leurs chansons devenues de véritables hymnes mondiaux comme "Téré Téré", "Ma girl", "Orobo", etc. Grâce à un travail acharné, les Toofan ont réussi à exporter leur musique au-delà de l'Afrique de l'Ouest. La France, l'Allemagne et même les Etats-Unis d'Amérique sont les pays où ils effectuent régulièrement des tournées. Là-bas, comme ailleurs, leur sens de la créativité est toujours bien perçu et reçu.



Les spectateurs de tous âges.

Photo : D.R.



Boire de l'eau, c'est

**vitale**

Eau de source

ma source, mon essentiel